



VIELLES CHANSONS du PAYS NANTAIS

Recueillies et transcrites
avec accompagnement de Piano

par

ABEL SOREAU



Illustrations de M^{me} J. A. ***

VI^e FASCICULE
du N^o 51 à 60



Las! si vous entendez chanter...

CHANT

PIANO

Largo.. (♩ = 66)

Las!

si vous en - ten - dez chanter, Re - veil - lez-vous pour é - couter, Pour é - couter la

Pas - si - on de Je - sus Christ c'est la raison, Pour é - couter la Pas - si - on de

Je - sus Christ c'est la raison.

p *mf* *p* *mf* *p* *poco rit.*

Pour finir

1. Las ! si vous entendez chanter.
Réveillez-vous pour écouter.
Pour écouter la Passion
De Jésus-Christ : c'est la raison.

2. La veille de sa Passion.
Était avec trois compagnons :
Et Pierre et Jacq' et Jean et li'.
Tous quatre, au jardin des Oli'.

3. Ton doux maître, tu l'as livré :
Judas, affreux est ton péché !
Tout l'eau qui coul' dans la vallée
Suffirait pas pour le laver.

4. Par ses Apôtr' abandonné.
Jésus à Pilate est mené :
Et les Juifs, cruels scélérats.
Demand' à grands cris son trépas.

5. Pilate se lava les mains.
Et dit : O Juifs, je ne vois rien
En lui, qui mérite la mort :
Vous-mêm', décidez de son sort.

6. De loin, Pierre l'avait suivi :
Après d'un feu était assis :
Une servan' lui demanda :
Cet homm' ne le connais-tu pas ?

7. Pierre ne fut guèr' courageux
De renier alors son Dieu.
De le laisser, timide agneau.
Tout seul au milieu des bourreaux.

8. Jésus, sous le poids de la croix,
Tout épuisé, tombe trois fois.
Sur lui déchargeant leur courroux.
Les soldats l'accablent de coups.

9. Ah ! tendre Mère du Sauveur.
Combien navrante est ta douleur !
Non, non, spectacle plus affreux.
Ne pouvait s'offrir à tes yeux.

10. O femmes de Jérusalem.
Pleurez sur vos malheurs extrêm'.
Pleurez sur vous, sur vos enfants.
Et devenez tous pénitents.

11. Ce fut le Vendredi beni
Que Jésus sur la croix fut mis :
Ceux qui la port'ront après lui,
Sont assurés du Paradis.

12. Quand Jésus fut crucifié.
Le front, d'épines couronné,
Sa chère mère était à ses pieds.
Qui toujours chaudement pleurait.

13. Jésus lui ayant demandé :
Mère, qu'avez-vous à pleurer ?
— Mon fils, j'ai bien raison pleurer :
Car bien du mond' sera damné.

14. Dans mon Paradis je mettrai
Tous ceux qui l'auront mérité.
— Ah ! mon fils, vous avez raison :
Ceux qui l'ont mérité, l'auront.

15. Les Juifs criaient, les insenses :
Oui, la mort il l'a méritée !
Que sur nous retombe son sang.
Sur nous et sur tous nos enfants !

16. Jésus, attaché sur la croix,
Fait entendre sa douce voix :
Pardonnez-leur, mon cher Seigneur.
Pardonnez-leur tout, de grand cœur !

17. L'un des larrons, qu'était en croix,
Lui dit : Seigneur, pardonnez-moi !
— Dès aujourd'hui, je te le dis.
Je t'ouvrirai mon Paradis.

18. Nous aussi nous avons péché :
Daignez, Seigneur, nous pardonner.
Et dans votre divin séjour,
Jésus, nous recevoir, un jour !

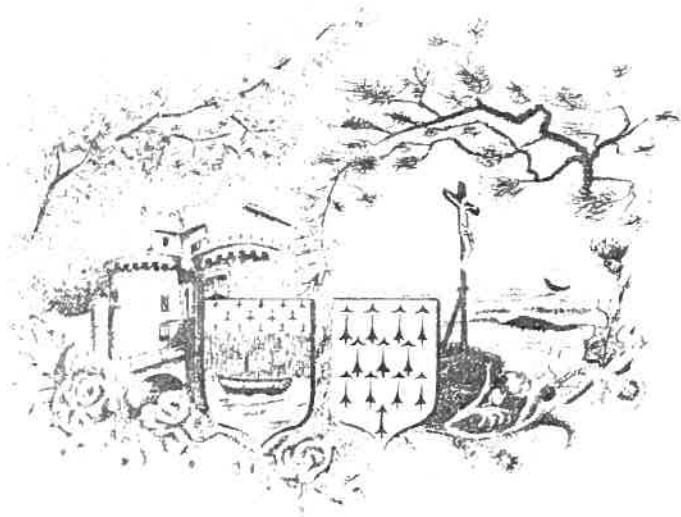
19. Sur les trois heur' après midi.
Jésus fit entendre un grand cri.
Le soleil perdit sa clarté.
Que tout le mond' fut effrayé.

20. Longin, de sa lance de fer,
Le côté lui a tout ouvert :
Il lui donna un si grand coup,
Que le sang rougissait d'partout.

21. Chrétiens, pleurons sur nos péchés :
Jésus est mort pour nous sauver !
Que la pensée de ses douleurs
Touche et convertisse nos cœurs !

Ce cantique de la Passion se chante encore à Asserac, dans la nuit du Jeudi-Saint au
Vendredi-Saint.

NAZTES, 26 fevr. 1905,
communiqué par M. l'abbé J.-M. Bellefère



Ç'ÉTAIT UN



JEUNE FILLE

C'est un' jeune bergère...

CHANT

Larghetto. (♩ = 96)

PIANO

Larghetto. (♩ = 96)

SOLO

C'est un' jeune ber-
-gèr', ses moutons va gar-der, ses moutons va gar-der. A per-du sa houlett, Ne
sait. la re-trouver Dan-sez là, don-dai-ne, dan-sez là, don Dan-sez là, don.
dai-ne, dan-sez là, don-dé!

TUTTI

FIN

1. C'est un' jeune bergèr',
Ses moutons va garder ;
A perdu sa houlett',
Ne sait la retrouver.
Dansez là, dondaine,
Dansez là, dondé !

bis.

4. De par le chemin pass'
Trois jolis cavaliers :
Qu'avez-vous don', la bell',
Qu'avez-vous à pleurer ?
Dansez là, dondaine,
Dansez là, dondé !

bis.

8. D'un mouton blanc la lain',
Quand je le tonderai. *bis.*
— Ça n'est point ça, la bell',
Que j'veux vous demander.
Dansez là, dondaine,
Dansez là, dondé !

2. A perdu sa houlett',
Ne sait la retrouver. *bis.*
S'assied sur une pierr'
Et se met à pleurer.
Dansez là, dondaine,
Dansez là, dondé !

5. Qu'avez-vous don' la bell',
Qu'avez-vous à pleurer ? *bis.*
— J'ai perdu ma houlett'.
Je n'sais la retrouver.
Dansez là, dondaine,
Dansez là, dondé !

9. Ça n'est point ça, la bell',
Que j'veux vous demander : *bis.*
C'est votre cœur fidèl'
Qu'il vous faut me donner.
Dansez là, dondaine,
Dansez là, dondé !

3. S'assied sur une pierr'
Et se met à pleurer. *bis.*
De par le chemin pass'
Trois jolis cavaliers.
Dansez là, dondaine,
Dansez là dondé !

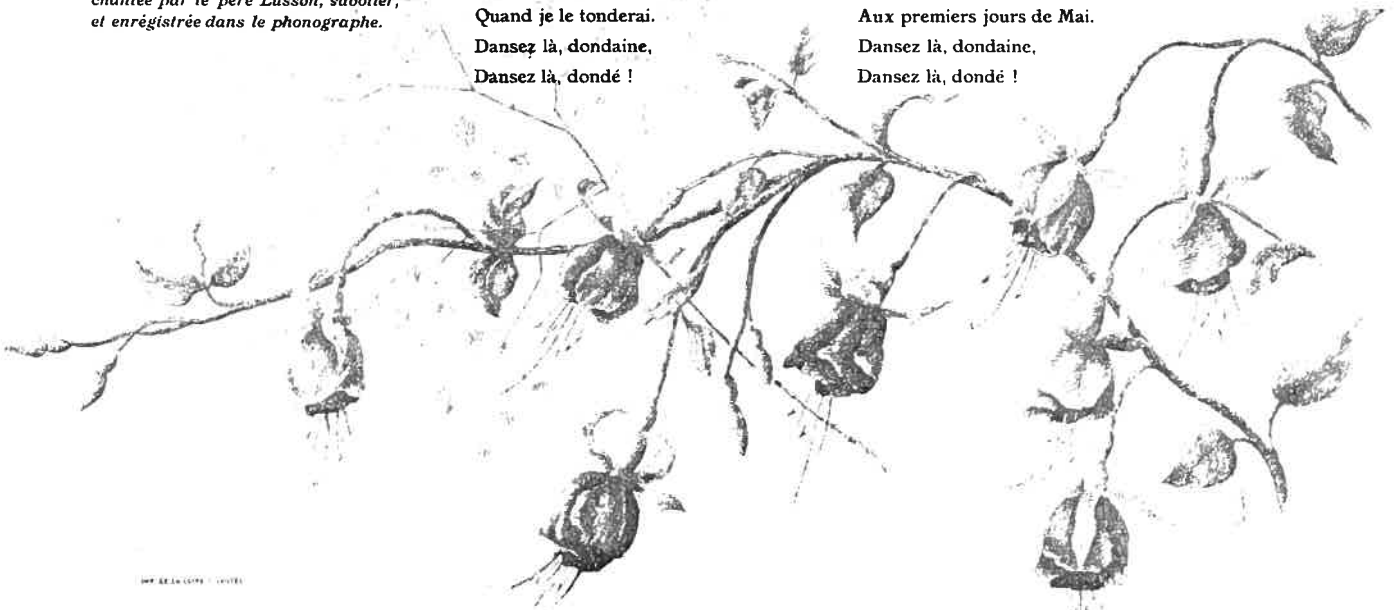
6. J'ai perdu ma houlett',
Je n'sais la retrouver. *bis.*
— Que donnerez-vous, bell' ?
Je vais vous la chercher.
Dansez là, dondaine,
Dansez là, dondé !

10. C'est votre cœur fidèl',
Qu'il vous faut me donner. *bis.*
— Mon cœur n'est pas à prendr' ;
A Pierr' je l'ai donné.
Dansez là, dondaine,
Dansez là, dondé !

VALLET, 24 Mai 1904,
chantée par le père Lusson, sabotier,
et enregistrée dans le phonographe.

— 7. Que donnerez-vous, bell' ?
Je vais vous la chercher. *bis.*
— D'un mouton blanc la lain',
Quand je le tonderai.
Dansez là, dondaine,
Dansez là, dondé !

11. Mon cœur n'est pas à prendr' :
A Pierr' je l'ai donné. *bis.*
Nous s'rions unis ensemble,
Aux premiers jours de Mai.
Dansez là, dondaine,
Dansez là, dondé !







LAURENCE

J'ai ben pris du plaisi'...

Largo. (♩ = 56)

PIANO.

f *pp* *f* *f*

pp *p*

cresc.

rit. *ff* *pp*

rit. *ff* *pp* **FIN.**

J'ai ben pris du plai - si', Le
temps de ma jeu - nes - se; J'a - vais, des - sus ma tabl' du
pain, aus - si du vin. Le soir, à la chan - del - le, Pour
pas - ser mon cha - grin.

(1) Après le 7^e Couplet on termine ici par un accord de Sol majeur

1. J'ai ben pris du plaiis', le temps de ma jeunesse ;
J'avais dessus ma tabl', du pain, aussi du vin,
Le soir, à la chandelle, pour passer mon chagrin.

4. Rossignolet des bois, Rossignolet sauvage.
Va t'en dire à ma mie que je suis t'en prison.
Que je m'en vas t'en guerre, servir le Roy Suzon.

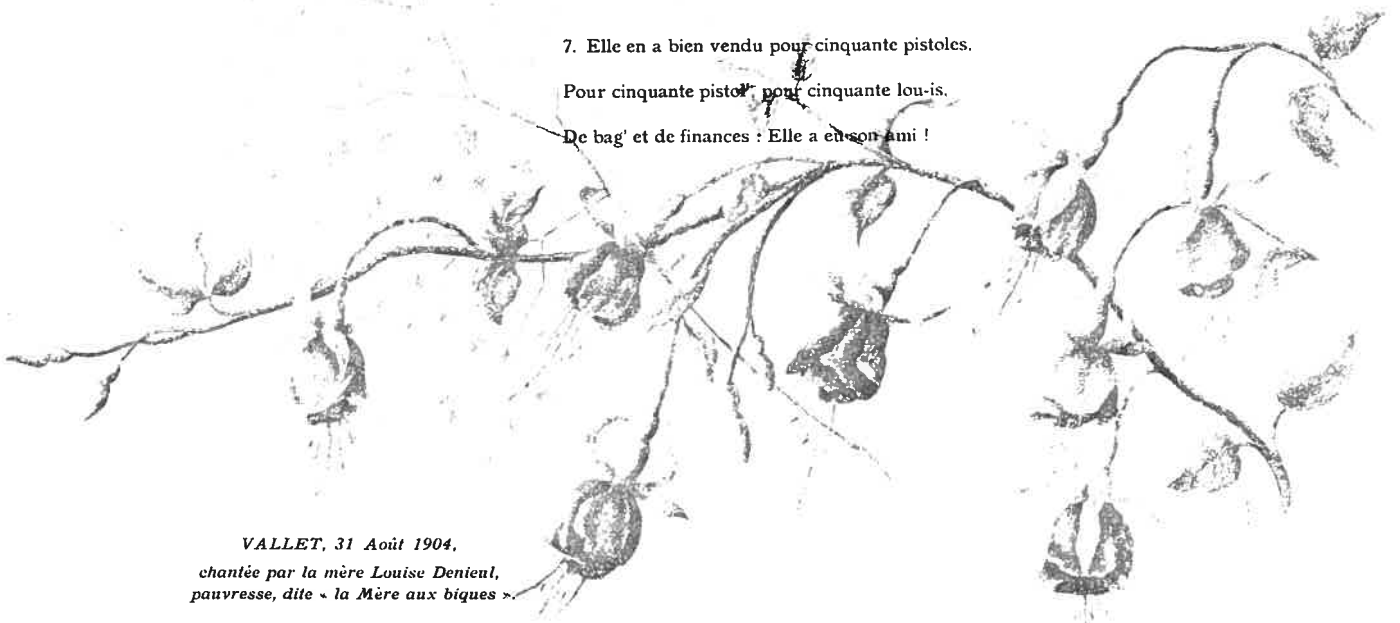
2. Au loin m'en suis t'allé dans une hôtellerie,
Dans une hôtellerie, auberge accoutumée ;
Les bourgeois de ta ville m'ont rendu prisonnier.

5. La bell' s'est en allée au château de son père,
Disant : Bonjour, ma mèr' ; mon papa, l'ou est-i' ?
Donnez-moi des finances, pour avoir mon ami.

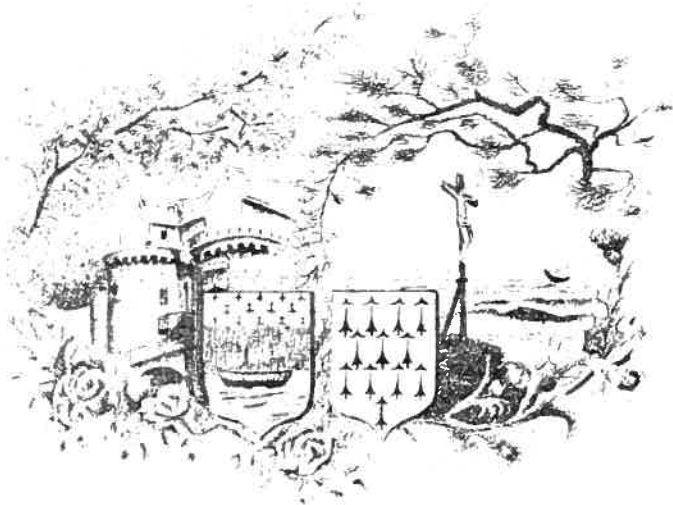
3. M'ont mis les fers aux pieds, pesant ben cinq cents livres.
Le soir, quand j'y sommeill', je n'y fais que rêver ;
Le jour, quand j'y promène, je n'y fais que pleurer.

6. Le pèr' l'y a répond, d'un air tout en colère :
Belle, vendez vos bag', vos bag' et vos 'iamants :
Vous aurez des finances, pour avoir votre amant.

7. Elle en a bien vendu pour cinquante pistoles.
Pour cinquante pisto', pour cinquante lou-is.
De bag' et de finances : Elle a eu son ami !



VALLET, 31 Août 1904,
chantée par la mère Louise Dentel,
pauvresse, dite « la Mère aux biques ».





FAI

OMI

LE

COUGOM

J' ai oui le coucou, maye, maye...

Adagio. (♩ = 100)

CHANT

PIANO

TUTTI.

J' ai oui le cou.

cou, ma.ye. ma . ye, J' ai oui le cou. cou, maye, i . tou! La neige a dis.pa ru de

SOLO.

TUTTI.

SOLO.

dessus la cam. pa . gne. La neige a dis pa ru de dessus la cam. pa gne Il dit dans son

poco rit.

TUTTI

pp

chant: Voi . ci ve.nir le doux printemps! J' ai oui le cou. cou, ma.ye. ma ye. J' ai oui le cou.

poco rit.

f.

pp

FIN S

cou, maye.i . tou! —

Detailed description: This is a musical score for a vocal and piano piece. It is written in G major (one sharp) and 2/4 time. The tempo is Adagio, with a metronome marking of 100 quarter notes per minute. The score is divided into several systems. The first system shows the vocal line starting with 'J' ai oui le cou.' and the piano accompaniment. The second system continues the vocal line with 'cou, ma.ye. ma . ye, J' ai oui le cou. cou, maye, i . tou!' and includes dynamic markings like 'pp' and 'p'. The third system features 'TUTTI' and 'SOLO' markings, with lyrics 'dessus la cam. pa . gne. La neige a dis pa ru de dessus la cam. pa gne Il dit dans son'. The fourth system includes 'poco rit.', 'TUTTI', and 'pp' markings, with lyrics 'chant: Voi . ci ve.nir le doux printemps! J' ai oui le cou. cou, ma.ye. ma ye. J' ai oui le cou.'. The fifth system concludes with 'FIN S' and the final vocal phrase 'cou, maye.i . tou! —'. The piano part features various textures, including arpeggiated chords and melodic lines, with dynamic markings such as 'f', 'pp', and 'sfz'. Trills are indicated in the piano part.

Ref. J'ai ouï le coucou, maye, maye,
J'ai ouï le coucou, maye, itou !

4. Là-haut, dans le ciel noir, lorsque l'orage gronde, *bis.*
Il dit dans son chant :
Ne crains rien, ô joyeux printemps ! *Ref.*

1. La neige a disparu de dessus la campagne ; *bis.*
Il dit dans son chant :
Voici venir le doux printemps ! *Ref.*

5. Quand le calme du soir s'étend sur la vallée, *bis.*
Il dit dans son chant :
Berce-nous, ô charmant printemps ! *Ref.*

2. L'or fleurit sur l'ajonc ; l'argent sur l'aubépine ; *bis.*
Il dit dans son chant :
Il est venu le gai printemps ! *Ref.*

6. Juin va bientôt venir ; l'été brûlant s'avance : *bis.*
Il dit dans son chant :
Pourquoi fuir, aimable printemps ! *Ref.*

3. Les merles, les verdiers sifflent dans les bocages ; *bis.*
Il dit dans son chant :
Fêtons ensemble le printemps ! *Ref.*

7. Quand l'Automne apparaît avec ses feuilles jaunes, *bis.*
Il dit dans son chant :
Adieu ! jusqu'au nouveau printemps ! *Ref.*

Le Coucou est un oiseau migrateur, au plumage gris cendre. Il a une grande ressemblance avec certains oiseaux de proie, l'épervier par exemple.

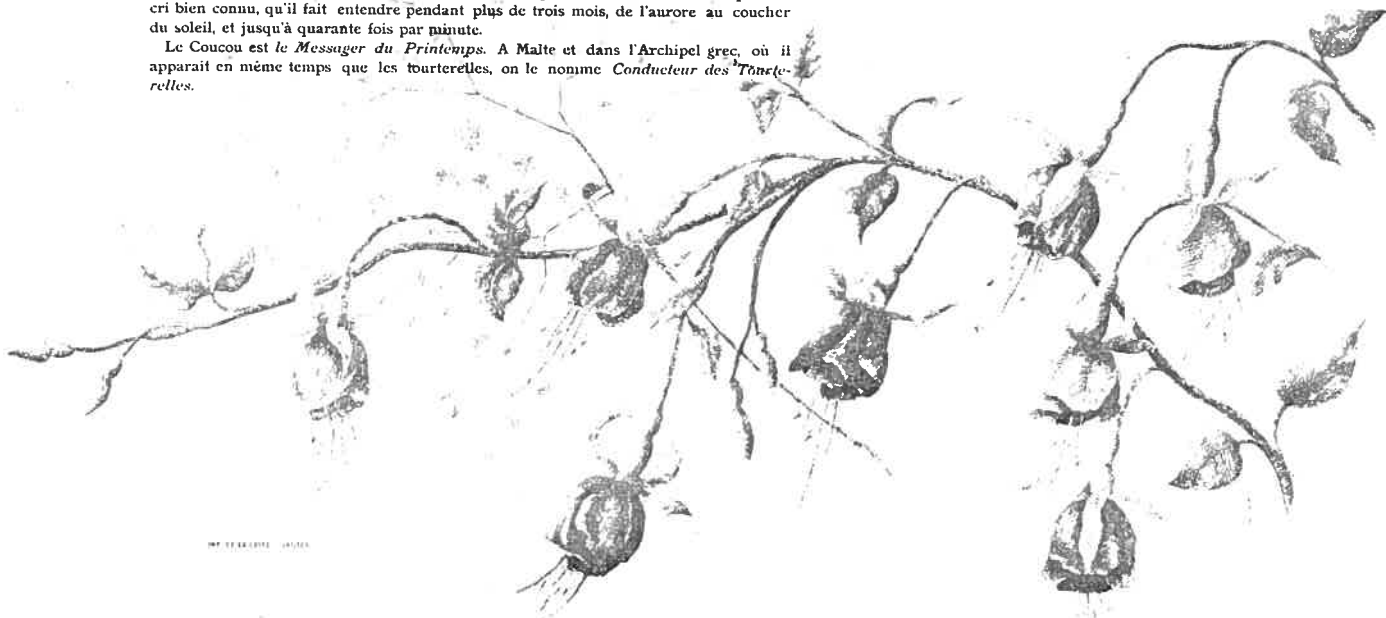
Ses ailes longues, minces et aiguës lui assurent un vol rapide et léger.

D'après les observations de M. de Rocquigny d'Adanson, il quitte la France à la fin d'Août ou au commencement de Septembre, émigrant alors vers des contrées plus chaudes, se retirant même parfois jusqu'aux Indes Orientales et au Soudan. C'est seulement pendant la nuit qu'il accomplit son voyage.

Son retour a lieu entre le 23 Mars et le 6 Avril. A peine arrivé, il s'annonce par son cri bien connu, qu'il fait entendre pendant plus de trois mois, de l'aurore au coucher du soleil, et jusqu'à quarante fois par minute.

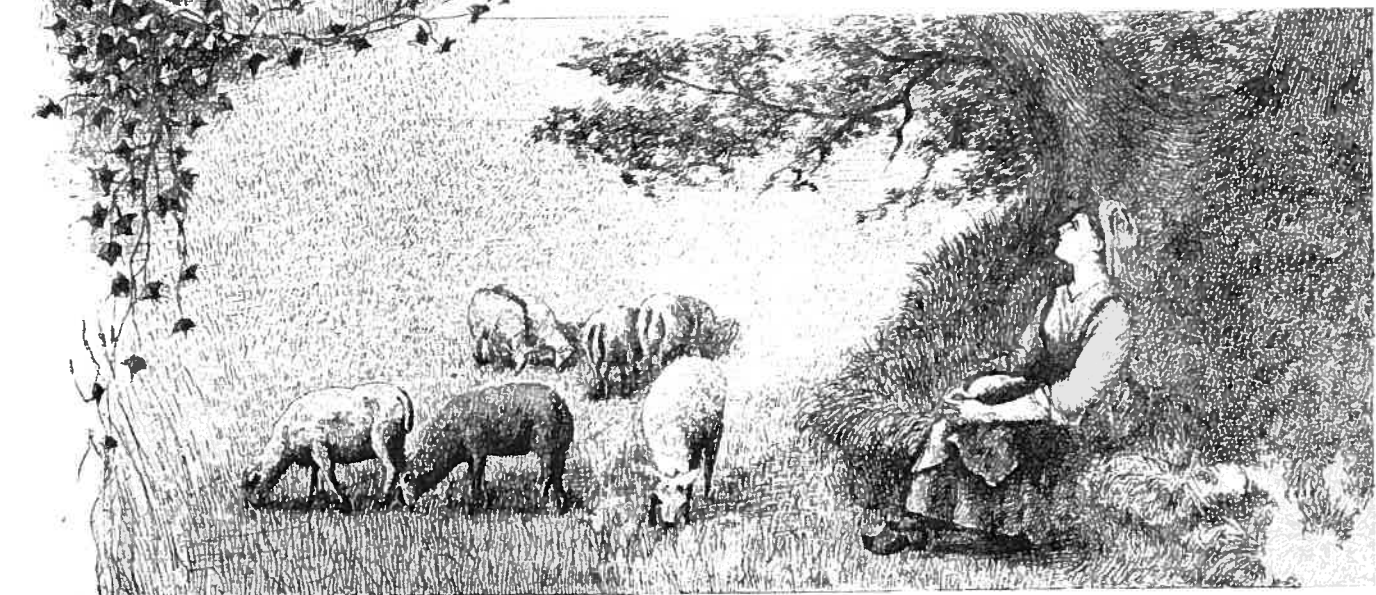
Le Coucou est le *Messenger du Printemps*. A Malte et dans l'Archipel grec, où il apparaît en même temps que les tourterelles, on le nomme *Conducteur des Tourterelles*.

SAINT-PÈRE-EN-RETZ, 15 Mars 1894,
chantée par L. Sarazin, perruquier.





C'est une
leune
Bardete



C'était un' jeune fille...

PIANO

Largo. (♩ = 66)

ff

p

C'é .

tait un' jeu - ne fil - le, De Saint Ma - lo — de l'Is - le, Qui

veut s'y ma - ri - er — Z'a - vec un dé - bau - ché. —

sfz

pp *poco rit.*

FIN.

1. C'était un' jeune fille,
De Saint-Malo-de-l'Isle,
Qui veut s'y marier
Z'avec un débauché (1).

2. Son pèr', qui la menace,
Sa mèr', qui veut l'y batt'e :
« Ma mèr', ne m'y battez,
Car j'aim' mon bien aimé ! »

3. Quitterai, sûr, mon père,
Mon père, aussi ma mère,
Frères, sœurs et parents,
Pour suivre mon galant.

4. La mèr' qu'est su' la porte,
Criant miséricorde :
« Grand Dieu, ayez pitié
Dau feill' z'a marier ! »

5. L'amant qu'est à la porte,
Qu'entend tot tché paroles :
« La bell', si vous m'aimiez,
La port' vous m'ouvririez ! »

6. La bell' a fut si sott'e.
A y a t'ouvert la porte.
L'a pri', l'a t'enlevée,
Derrière lui l'a montée.

7. Quand ell' fut dans les landes :
« Grand Dieu, qu' tes land' sont grandes !
Mon berger, mon ami,
Où sont-y tes logis ? »

8. Courage, ma Nanette !...
En avant ma Jeannette !
Encore un coup d'éprons :
A Paris nous serons !

9. Quand ell' fut à la porte,
Elle était demi-morte :
Entrée dans le logis,
L'était évanouic.

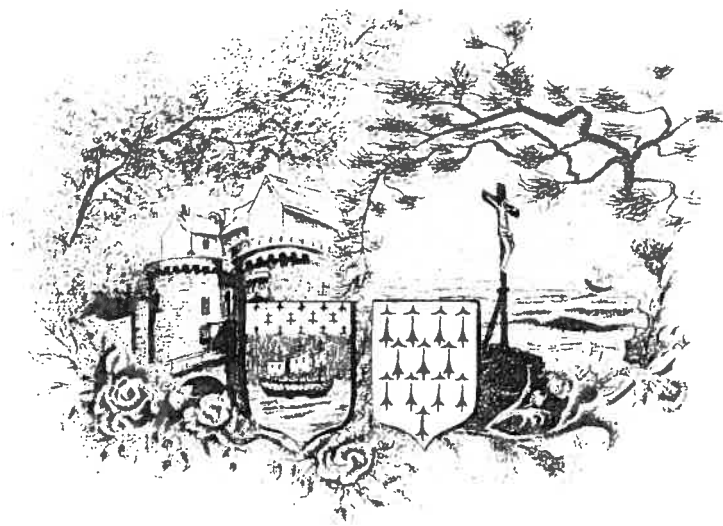
10. La bell' monte à la chambre,
La voit sans feu, ni flambe :
Pas de pain pour manger,
Pas d'lit pour s'y coucher.

11. Si j'avais cru mon père,
Mon père, aussi ma mère,
N'eus ja quitté parents,
Por suivre mon galant.

*LA BÉNATE, 11 Novembre 1904.
Chantée par Bénigne Favreau, mélayère,
et communiquée par M. Paul Legrand.*

(1) Un *debauché*, chtë point connu dans les liv' saints : cheu nous, tche un homme qu'ém' be boe, un p'tit coup d'temps en temps, qu'ém' bé la bouteill', quoc !

(Note de la chanteuse)



L'autre
Tour
en m'y
Promenant



L' autre jour, en m'y promenant..

CHANT *Larghetto* (♩ = 76) *p*

PIANO *Larghetto* (♩ = 76) *f* *p* *p*

nant Le long de ce p'tit bois charmant, L'autre jour, en m'y pro-me-nant Le long de

ce p'tit bois char-mant, — J'ai en-ten-du la voix d'u-ne bergè-re

Qui com-po-sait u-ne chan-son nouvel-le.

FIN. *f*

1. L'autre jour, en m'y promenant
Le long de ce p'tit bois charmant,
J'ai entendu la voix d'une bergère
Qui composait une chanson nouvelle.

{ bis.

4. Belle, si vous voulez de moi,
Tous les deux, nous pass'rons les bois,
Nous passerons les bois et les bocages :
Je n'ai pas peur que le loup fasse rage.

{ bis.

2. Tout de loin qu'al' m'a t'aperçu,
Son petit cœur ne chante plus.
Chantez, chantez, aimable pastourelle !
Recommencez votre chanson nouvelle !

{ bis.

5. Par là nous n'avons rien trouvé
Qu'un vigneron à travailler :
Beau vigneron, que tes vignes sont belles !
Ami, buvons un coup à ta bouteille !

{ bis.

3. Hélas ! comment je chanterais ?
Seule je suis dans ces verts prés ;
Me faut passer par un épais bocage,
Et j'ai grand peur que le loup fasse rage.

{ bis.

6. Buvons un coup, buvons-en deux,
Car c'est l'bon vin qui rend joyeux,
A la santé de la jolie bergère,
Qui nous enchante avec sa voix légère !

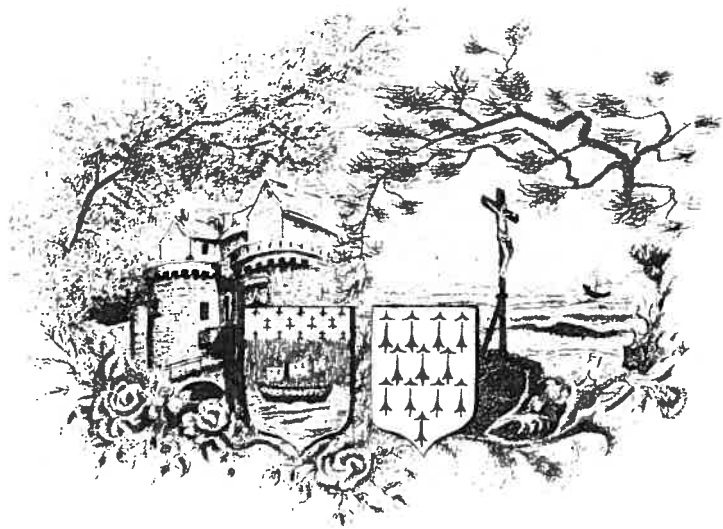
{ bis.

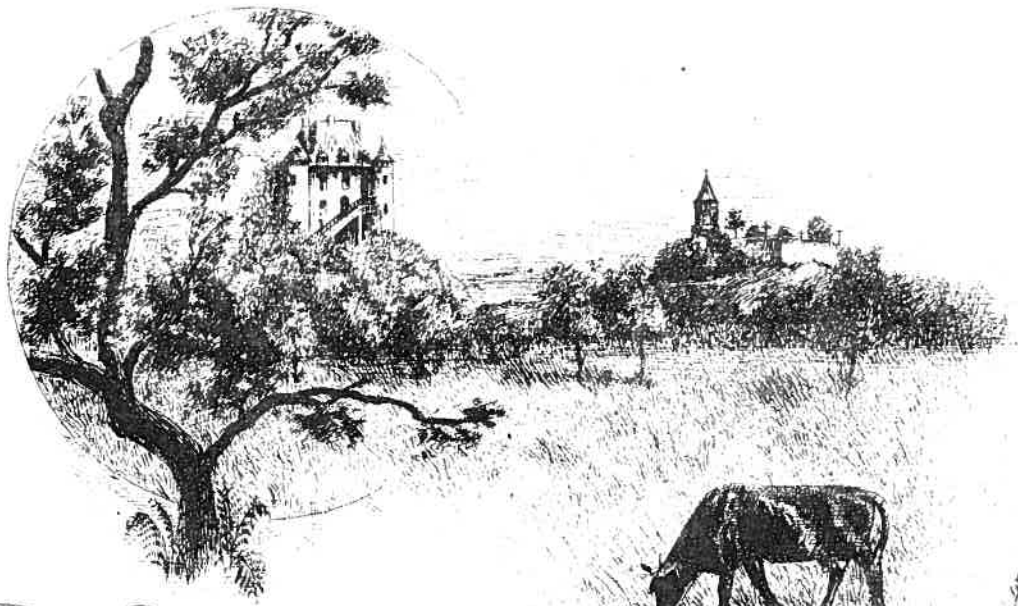
*VALLET, 24 Mai 1904,
chantée par le père Lussion, sabotier,
et enregistrée dans le Phonographe.*

7. Celui qui si ben chantera,
De ce bon vin il en aura,
De ce bon vin qui fleurit dans nos verres,
Qui réjouit le monde su' la terre.

{ bis.







Mère
a fait
bâti
Maison



Mon père a fait bâtir maison...

Adagio (♩ = 100)

CHANT

SOLO

p Mon père a

PIANO

f

TUTTI *sfz*

SOLO *p*

fait bâ . tir mai . son, et hioup. bi . que't' la vache à Bi ron. Par qua . tre -

mf

mf

p

La basse bien marquée.

TUTTI *mf*

vingts jo . lis ma . çons la vache a Bi . ron, Bi . ron; ma don . daine. La vache a Bi .

mf

FIN

.ron Bi . ron, ma don . don!

FIN

1. Mon père a fait bâtir maison,
Eh ! hioup, biquet' ! la vache à Biron !
Par quatre-vingts jolis maçons.
La vache à Biron, Biron, ma dondaine,
La vache à Biron, Biron, ma dondon.

4. Mais à une condition :
Eh ! hioup, biquet' ! la vache à Biron !
C'est qu'tu gard' la vache à Biron.
La vache à Biron, Biron, ma dondaine,
La vache à Biron, Biron, ma dondon.

2. Par devant y a t'un grand perron ;
Eh ! hioup, biquet' ! la vache à Biron !
A chaqu' bout, un p'tit pavillon.
La vache à Biron, Biron, ma dondaine,
La vache à Biron, Biron, ma dondon.

5. Je n'veux point d'la condition :
Eh ! hioup, biquet' ! la vache à Biron !
Plutôt le feu à la maison !
La vache à Biron, Biron, ma dondaine,
La vache à Biron, Biron, ma dondon.

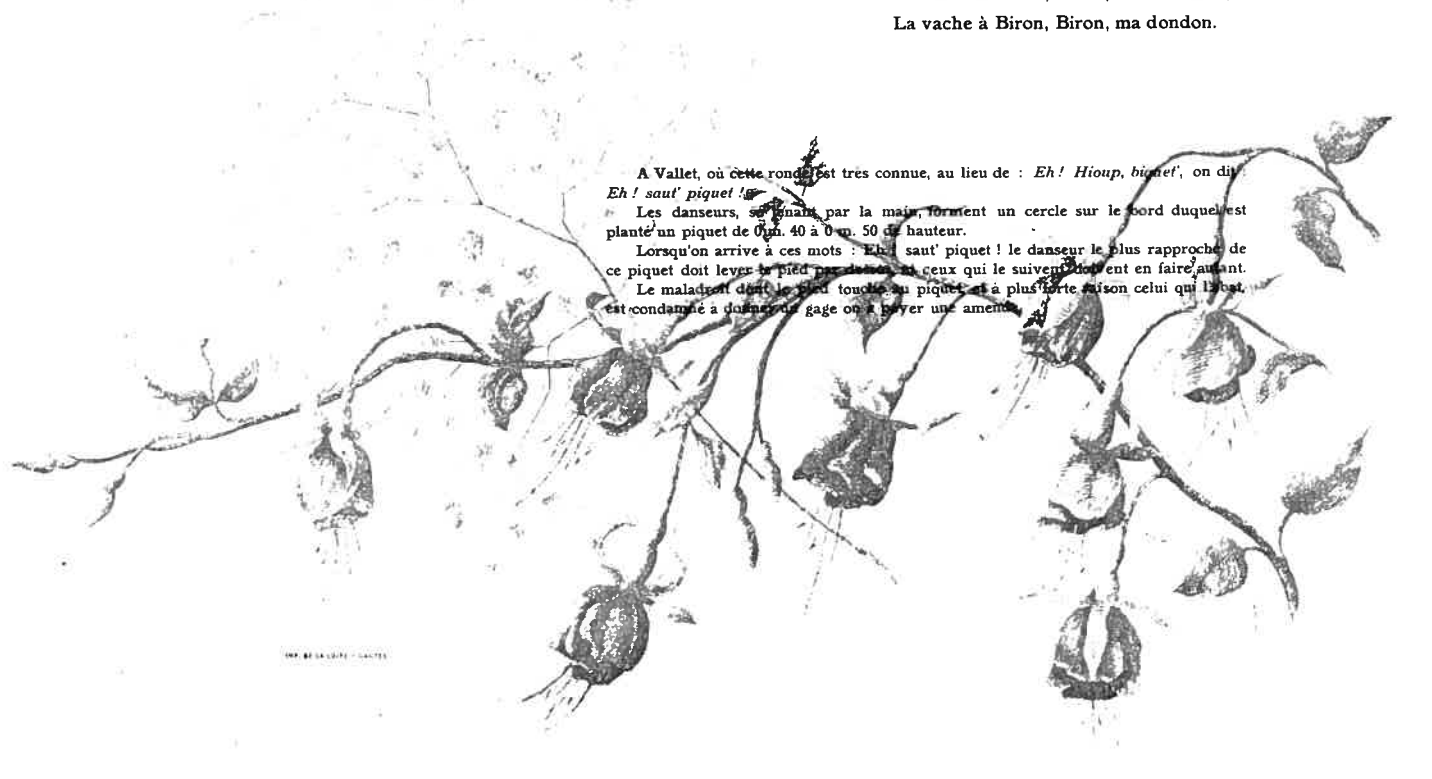
3. Mon père', pour qui cette maison ?
Eh ! hioup, biquet' ! la vache à Biron !
Pour toi, ma fille Jeanneton.
La vache à Biron, Biron, ma dondaine,
La vache à Biron, Biron, ma dondon.

6. Qu'elle devienn' cendre et charbon,
Eh ! hioup, biquet' ! la vache à Biron !
Depuis la cave jusqu'au pignon.
La vache à Biron, Biron, ma dondaine,
La vache à Biron, Biron, ma dondon.

SAINT-PÈRE-EN-RETZ, 26 fév. 1894.

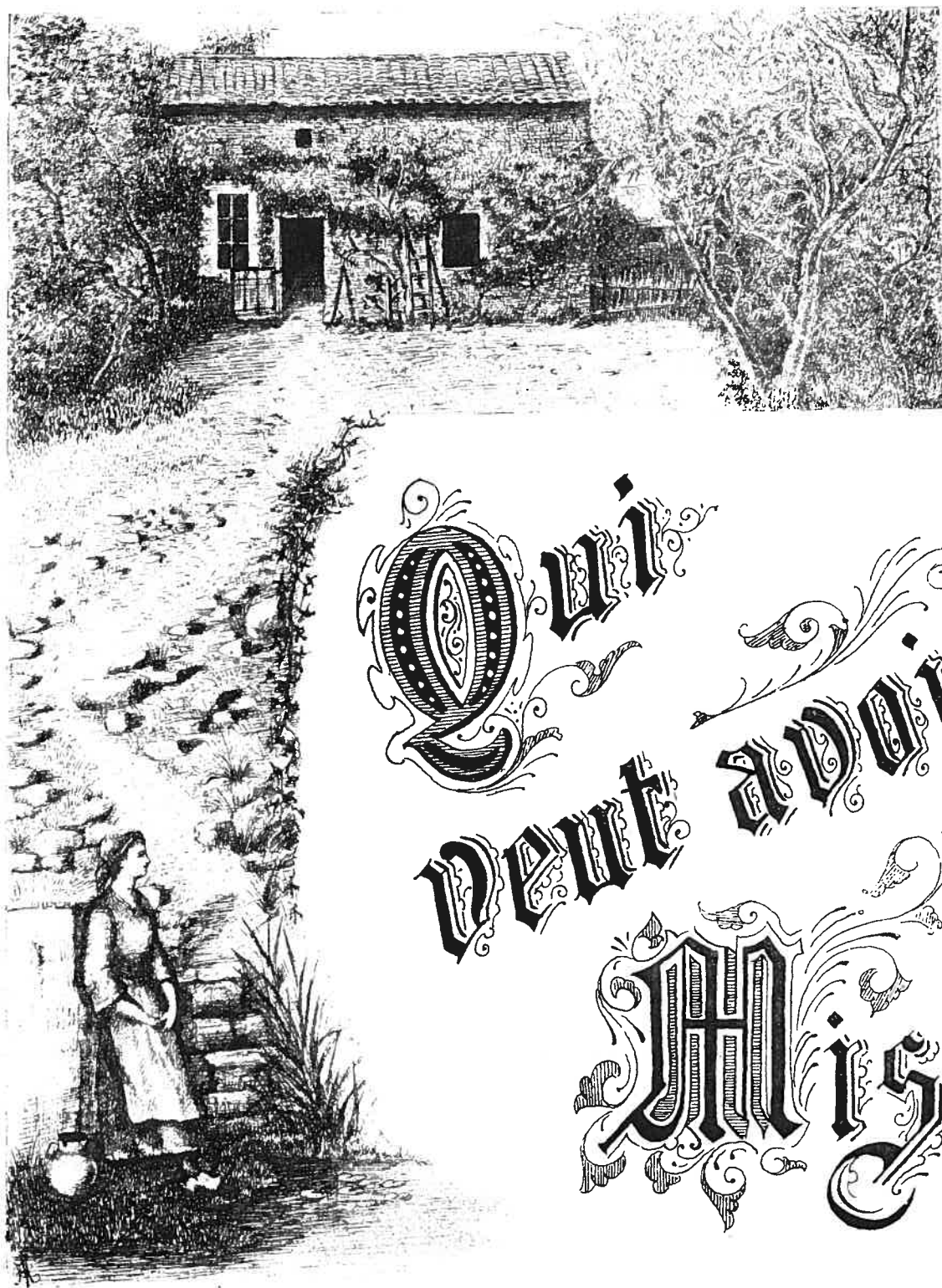
Chantée par J. Foucher, laboureur.

7. Su' les débris nous danserons,
Eh ! hioup, biquet' ! la vache à Biron !
Au joli son du violon.
La vache à Biron, Biron, ma dondaine,
La vache à Biron, Biron, ma dondon.



A Vallet, où cette ronde est très connue, au lieu de : *Eh ! Hioup, biquet'*, on dit : *Eh ! saut' piquet !*
Les danseurs, se tenant par la main, forment un cercle sur le bord duquel est planté un piquet de 0 m. 40 à 0 m. 50 de hauteur.
Lorsqu'on arrive à ces mots : *Eh ! saut' piquet !* le danseur le plus rapproché de ce piquet doit lever le pied par-dessus ceux qui le suivent, et ent en faire autant.
Le maladeur dont le pied touche au piquet et à plus forte raison celui qui l'a est condamné à donner une gage ou à payer une amende.





Qui
vent **adire**
Misere

Qui veut avoir misère...

Larghetto ($\text{♩} = 76$)

CHANT

PIANO

SOLO

p Qui veut a . voir mi .

se . re, Qui veut a . voir mi . se . re, N'a qu'a s'y ma . ri . er, la . ri . dai . ne,

TUTTI

N'a qu'a s'y ma . ri . er, la . ri . dé! N'a qu'a s'y ma . ri . er, la . ri . dai . ne,

N'a qu'a s'y ma . ri . er, la . ri . dé!

($\text{♩} = 88$)

p *f* *p*

FIN. 8

1. Qui veut avoir Misère, *bis.*
N'a qu'à s'y marier, laridaine,
N'a qu'à si marier, laridé !

2. Dès l'premier soir des nocés, *bis.*
Misèr' vient pour entrer, laridaine,
Misèr' vient pour entrer, laridé !

3. Je n'y loge point misère, *bis.*
J'n'y log' que la gaité, laridaine,
J'n'y log' que la gaité, laridé !

4. Au troisièm' soir des nocés, *bis.*
Misère est au foyer, laridaine,
Misère est au foyer, laridé !

5. Ah ! dis-moi don', misère, *bis.*
Par où es-tu entrée, laridaine,
Par où es-tu entrée, laridé ?

6. J'suis entrée par la porte, *bis.*
De la porte au foyer, laridaine,
De la porte au foyer, laridé !

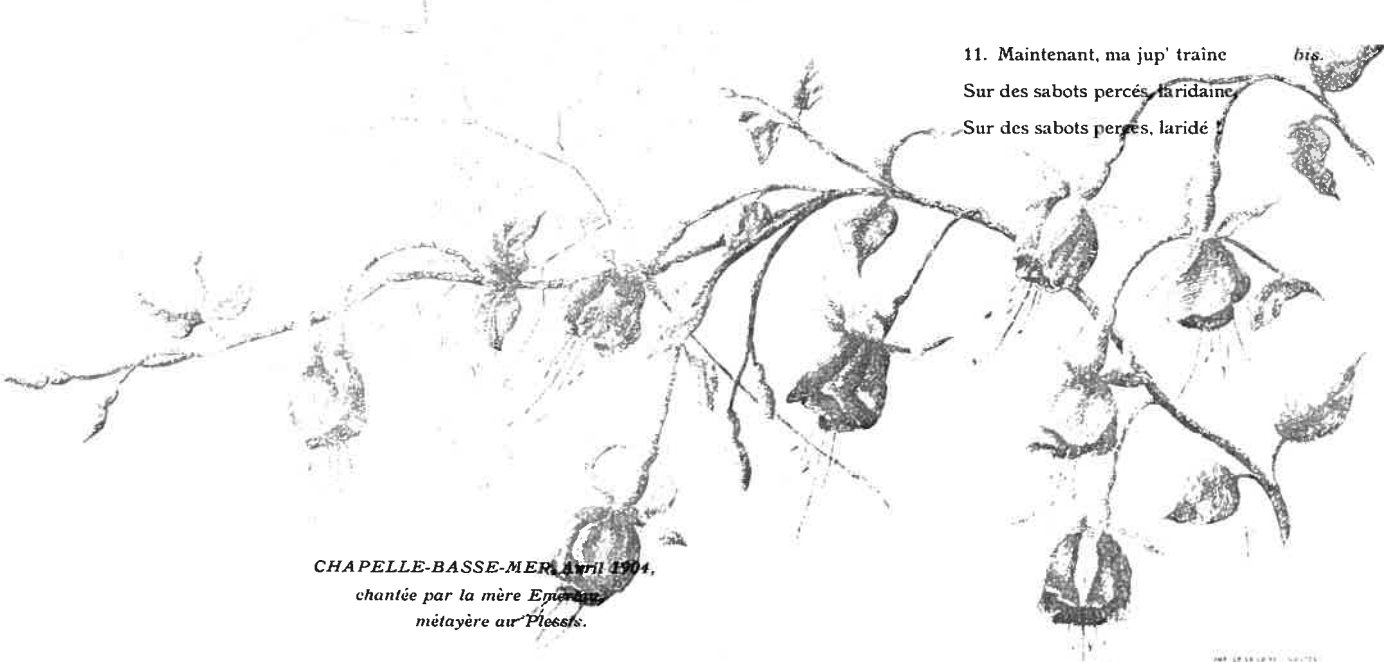
7. Misère a pris racine, *bis.*
N'a voulu s'en aller, laridaine,
N'a voulu s'en aller, laridé !

8. Au sixièm' soir des nocés, *bis.*
J'ai vu rentrer l'huissier, laridaine,
J'ai vu rentrer l'huissier, laridé !

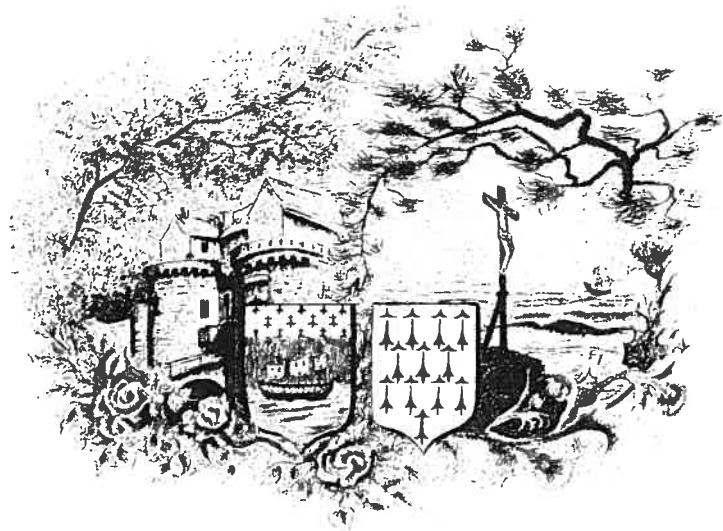
9. L'ont emporté mes coffres, *bis.*
Ma poêle à fricasser, laridaine,
Ma poêle à fricasser, laridé !

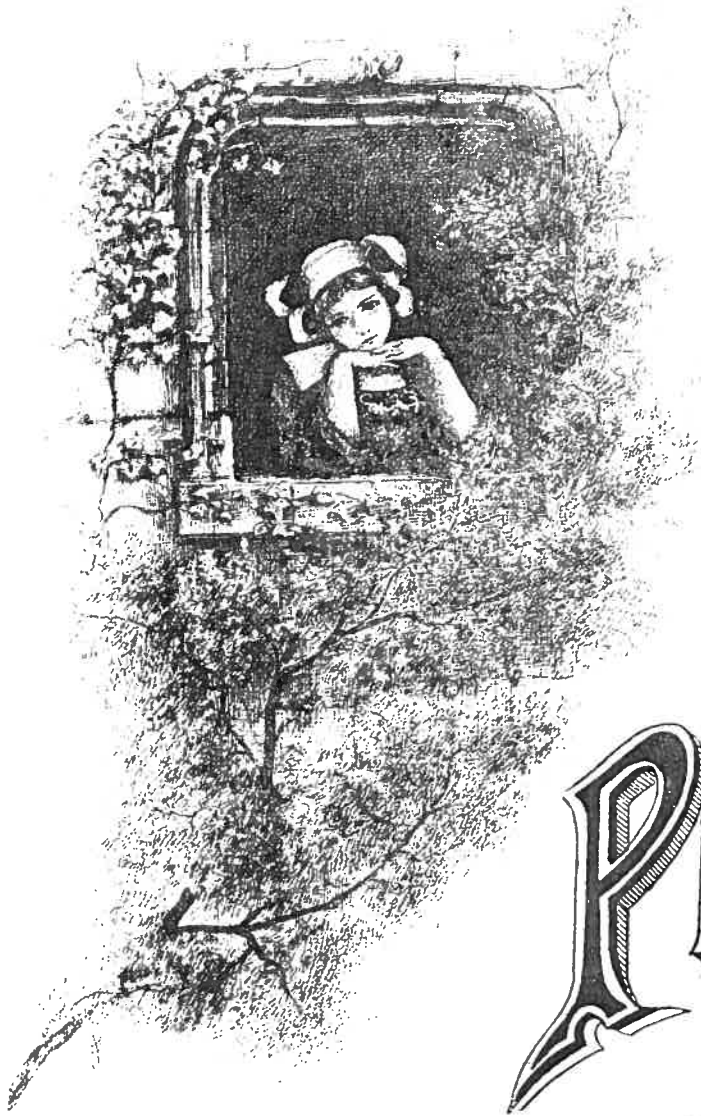
10. Ma jolie rob' de nocés, *bis.*
Mon bouquet d'oranger, laridaine,
Mon bouquet d'oranger, laridé !

11. Maintenant, ma jup' traîne *bis.*
Sur des sabots percés, laridaine,
Sur des sabots percés, laridé !



CHAPELLE-BASSE-MER, Avril 1904,
chantée par la mère Epurée
mètyère au Plessis.





PREMIER
JOUR de
MARIAGE

Le premier jour de Mai, l'ariette là...

CHANT *Largo* (♩ = 69) **sf** *p*

Le premier

PIANO *Largo* (♩ = 69) **sf** *p*

jour de Mai, la ri - ret - te là, tour la - li - ra, — D'a - mour me prit en vi -

e. La ri - ret - te la, li - ra - li - re — **Larghetto** ♩ = 80 *p*

FIN *

Detailed description: The score is for a song in 4/4 time, key of B-flat major. It consists of a vocal line and a piano accompaniment. The tempo is marked 'Largo' with a quarter note equal to 69 beats per minute. The piano part features a rhythmic accompaniment with eighth and sixteenth notes, often with slurs and accents. The vocal line is simple and melodic, with lyrics in French. The piece concludes with a 'Larghetto' section at 80 beats per minute, marked with a piano 'p' dynamic. The final measure is marked 'FIN' with an asterisk.

1. Le premier jour de Mai,
Lalirette là, tourlalira,
D'amour m'y prit envie,
Lalirette là, liralire ;

2. D'aller planter un mai,
Lalirette là, tourlalira,
A la porte à ma mie,
Lalirette là, liralire.

3. Frappis trois petits coups,
Lalirette là, tourlalira,
La belle est endormie,
Lalirette là, liralire.

4. La quatrième fois,
Lalirette là, tourlalira,
Son petit cœur soupire,
Lalirette là, liralire.

5. Qu'a' vous à soupirer,
Lalirette là, tourlalira :
Marguerite, ma mie.
Lalirette là, liralire.

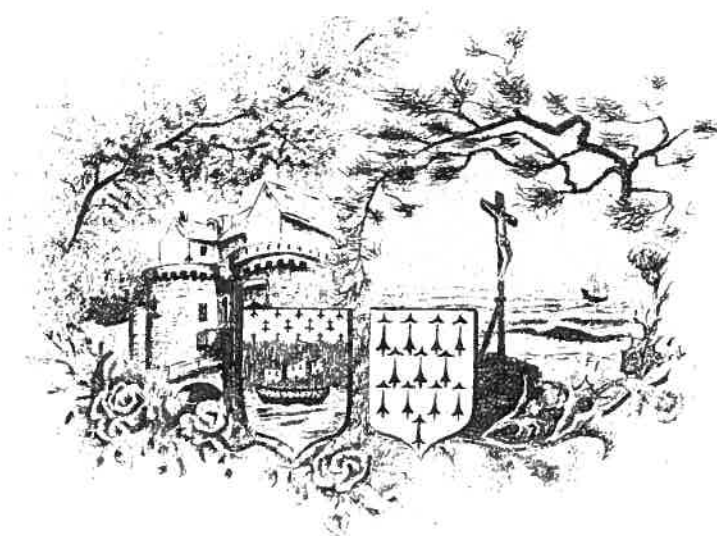
6. Le Mai z est là, dehors.
Lalirette là, tourlalira :
Pour cela je soupire,
Lalirette là, liralire.

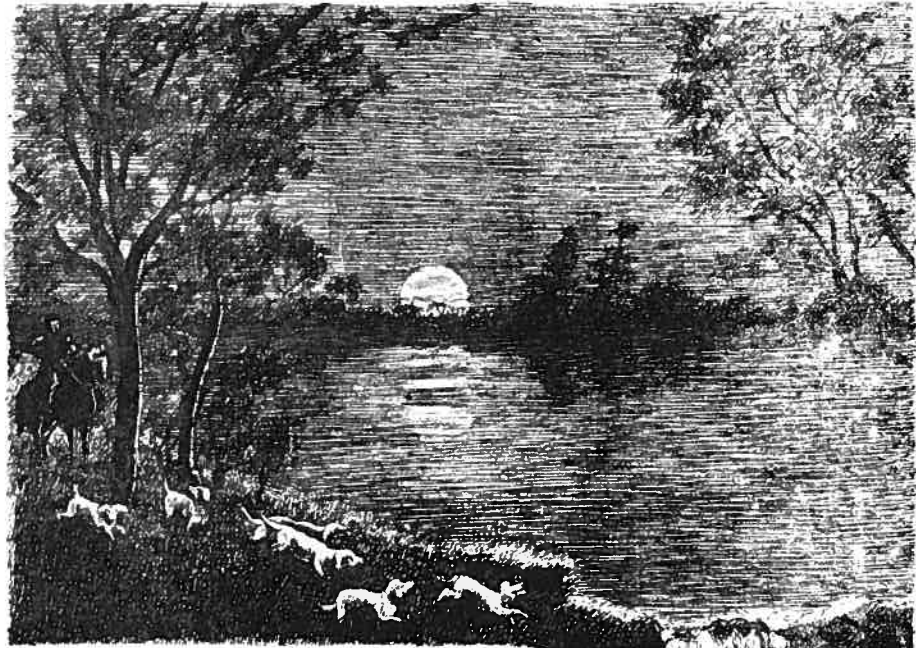
*NANTES, Jeudi 26 nov. 1903,
chantée par M. Henri Coutouis,
et enregistrée dans le Phonographe.*

7. Placez-le sur mon cœur,
Lalirette là, tourlalira :
La place est plus jolie.
Lalirette là, liralire.

Comme je l'ai déjà indiqué, à la chanson n° 15, « Bonsoir la Compagnie... », c'était l'usage, dans un grand nombre de nos provinces, que les jeunes gens allassent, dans la nuit du 30 Avril au 1er Mai, planter un *Mai* orné de fleurs et de rubans, devant la porte de leurs fiancées.

Pendant le Moyen-Age, ce gracieux hommage était décerné non seulement aux fiancées, mais à toute personne que l'on voulait honorer d'une façon spéciale.





Celles
qui vont
au Bois



Celles qui vont au bois, c'est la fille et la mère...

PIANO

Larghetto. (♩=92) sonore.

f

sfz ($\text{♩} = 68$)

p

sfz *piu f*

pp *pp* *sfz* *sfz*

sfz *sfz* *pressez* *rit* **FIN. 8**

Cel les qui vont au bois, C'est la fille et la me re; L'u

ne s'en va chan tant; L'au tre se dé ses pé re Qu'avez-vous a pleu.

rer, Margue ri te, ma ché re?

1. Celles qui vont au bois, c'est la fille et la mère :
L'une s'en va, chantant, l'autre se désespère :
— « Qu'avez-vous à pleurer, Marguerite, ma chère ? »

2. — J'ai grand' douleur en l'âme, qui me fait pâle et triste.
Je suis fille, le jour ; la nuit, suis blanche biche :
La chasse est après moi, par halliers et par friches.

3. Et de tous les chasseurs, le pir', ma mèr', ma mie,
C'est mon frère René ! Vite ! allez, qu'on lui die
Qu'il arrête ses chiens jusqu'à demain ressie. (1)

4. — « Arrêt' tes chiens, René, arrête, je t'en prie ! »
Trois fois les a cornés, sans que pas un l'ait oui.
La quatrième fois la biche blanche est pri'e.

5. — Mandons le dépouilleur, qu'il dépouille la bête,
Le dépouilleur a dit : y a encor' mesfaite :
Elle a sein d'une fill', blonds cheveux sur la tête.

6. — Quand ce fut pour souper, que tout le mond' vienn' vite !
Nous voici tous placés, hors ma sœur Marguerite.
Quand je la vois venir, ma vue est réjouite.

7. — Vous n'avez qu'à manger, tueurs de pauvres filles !
Ma tête est dans ce plat et mon cœur aux chevilles :
Le reste de mon corps devant les landiers grille.

8. — Le bras du dépouilleur est roug' jusqu'à l'aissène !
Dans le sang que ma mère avait mis dans nos veines,
J'ai laissé boir' mes chiens comme à l'eau des fontaines.

9. Pour un si fort malheur, je ferai pénitence :
Serai, pendant sept ans, sans mett' chemise blanche,
Et j'aurai, sous l'épin', pour toit, rien qu'une branche !

*MACHECOUL, 1867,
chantée par Jenny Monnier, de Paulx,
et communiquée par Mlle Gabrielle Praud de la Nicollière.*

(1) Dans la langue du XIV^e et du XV^e siècle, Ressie, (raassie, récie) avait le sens de goûter, collation, heure du goûter, de la collation.

— Lors les commères entrèrent ; elles desjument, elles disent, elles mement à rzaassie.
— Les machons ouvrant au Beffroy n'auront par jour que deux heures ; c'est assavoir demi-heure à déjeuner, une heure à disner, demi-heure à ressie. 120f.

ROUSSEAU : *ibid.* Manuscip.

